

**Vœux à la population**  
**Dimanche 8 janvier 2017**  
**Palais du Littoral – Grande-Synthe**

Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues  
Mesdames et Messieurs les représentants des administrations,  
Mesdames et Messieurs les représentants d'entreprises locales,  
Mesdames et Messieurs les représentants des bailleurs sociaux,  
Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,  
Mesdames et Messieurs les architectes et promoteurs,  
Mesdames et Messieurs les représentants des associations,  
Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,  
Chères concitoyennes, chers concitoyens,  
Chers amis,

Que j'apprécie spécialement ce moment.  
Celui de vous accueillir, ici au Palais du Littoral, pour cette cérémonie de vœux.

C'est un moment particulier, unique, dans la vie politique locale.  
Celui du bilan et des perspectives.

Celui du bilan au regard des engagements que j'ai pris avec mon équipe avec vous.  
Celui de vous rendre des comptes sur la confiance que vous m'avez, que nous avez accordé en mars 2014....cela va faire bientôt 3 ans déjà.

Et votre confiance est la plus précieuse des choses qui soit pour moi.

Je l'ai acquise au fur et à mesure des années.

Au fur et à mesure des impulsions que je donnais à notre ville.  
Au fur et à mesure des évolutions que j'y imprimais.  
Au fur et à mesure de nos réalisations.

Au fur et à mesure des réponses que j'apportais, que nous apportions à vos attentes.

Au fur et à mesure de nos rencontres.

Mais aussi, au fur et à mesure du langage de vérité et de sincérité que j'ai toujours eu envers vous.

Parfois dur, parfois surprenant.

Parfois pouvait-il vous paraître décalé.

Mais il a toujours été franc.

Et puis mes actes ont toujours été fidèles à mes convictions et à mes propos.

Nul ne pourra jamais me reprocher de tenir un double langage.

Nul ne pourra jamais me reprocher d'avoir calculé.

Nul ne pourra jamais me reprocher d'avoir privilégié une carrière personnelle aux intérêts de la ville et de ses habitants.

Et c'est tout cela qui constitue le rapport de confiance dans laquelle nous sommes vous et moi.

Pour préparer ce discours, j'ai eu à ma disposition le rapport d'activités des services de l'année 2016 qui est une mine de renseignements, des chiffres.

J'ai aussi visionné, comme vous venez de le faire, le montage vidéo qu'on vient de nous diffuser.

Et puis, j'ai, comme chaque année, compulsé notre programme municipal pour m'assurer que tout y était.

Comme je le disais l'année dernière à cette même occasion, il comporte 83 engagements.

Nous en avons accompli 76 début 2016.

Nous en sommes cette année à 78 début 2017...et nous ne serons, en mars prochain, qu'à la moitié du mandat.

C'est dire que nous n'avons pas chômé.

Et au-delà même de ces engagements que nous avons pris, il y a une multitude de choses qui ne figuraient pas dans notre programme et que nous avons mis en œuvre, comme la 1<sup>ère</sup> fête du Monde Paysan que nous avons inauguré en septembre dernier par exemple, et qui a rencontré un très large succès.

Lorsque j'ai regardé les 14 minutes de la rétrospective et que j'ai vu, comme vous, toutes ces actions, ces milliers d'habitants qui participaient à toutes ces actions, à toute cette vie sur cette ville, je me suis dit :

Mais que pouvons-nous faire ou offrir de plus aux habitants ?

Que manque t'il dans cette ville ?

Qu'est-ce qui, dans nos compétences, fait encore défaut ?

Ce sentiment, je l'ai souvent eu cette année.

La médiatisation de notre action envers les réfugiés, m'a amené à rencontrer de très nombreux journalistes, politiques et acteurs de la société civile.

Ce fut des rencontres très riches.

Les journalistes qui n'étaient pas là pour faire de ces faits divers complètement inintéressants, et qui s'attardaient un peu pour essayer de comprendre ce qu'il se passait ici, étaient tous surpris de ce que recèle cette ville.

Il faut vraiment que vous ayez conscience de cette richesse, de cette qualité des relations, de cet engagement permanent, de la participation, l'implication de chacun, de la solidarité qui se joue ici.

Je le disais à l'ensemble des salariés de la ville vendredi après-midi pour les vœux au personnel communal : on me demande d'intervenir partout en France et en Europe sur notre expérience : Niort, Grenoble, Paris, Arras, Hem, La Roche sur Yon, Bourg la Reine, Lyon, Lille, Le Havre, l'Université Pontificale de Rome, Bruxelles, Strasbourg, Krefeld, Lampedusa, Bilbao et même à Quito pour ne citer que quelques exemples.

On m'a même proposé d'aller aux Philippines pour témoigner.

Partout, c'est pour moi une fierté de parler de ma ville.

C'est une vraie fierté de parler des habitants de ma ville. De vous citer en exemple.

C'est une immense fierté de parler des solidarités qui se jouent ici.

De cette fraternité qui existe réellement dans cette ville.

A Grande-Synthe, Liberté, Egalité, Fraternité ne sont pas des mots qui restent sans écho, figés sur le fronton d'une mairie.

Ça les surprend tellement, que nombre d'entre eux séjournent quelques jours sur Grande-Synthe.

Plongent en immersion comme on dit.

C'est le cas d'une documentariste de renom qui est venue observer, interroger, sentir, participer, avant de décider de réaliser un long sujet sur la ville.

Il devrait être diffusé sur une chaîne nationale fin d'année.

Je le dis ici même, à cette même occasion depuis de nombreuses années, même si la gestion de cette ville est particulièrement chronophage et permanente, c'est un réel bonheur que d'œuvrer pour Grande-Synthe.

J'abordais il y a quelques instants le nombre important de journalistes, d'acteurs de la société civiles et de politiques, que j'ai rencontré cette année.

Il y a une de ces rencontres qui m'a particulièrement marqué, c'est celle avec Nicolas Hulot.

Vous vous en doutez bien.

Pas seulement pour son côté écolo.

C'est l'homme que j'ai particulièrement apprécié.

L'échange en profondeur que nous avons eu durant cette journée qu'il a passé à Grande-Synthe.

Le partage autour de notre vision du monde.

Il a écrit il y a un an, un petit livre intitulé « Osons ».

Je vous conseille sa lecture.

Vous devez pouvoir le trouver à la Médiathèque ou bien, minute de pub, vous pouvez vous le procurer pour seulement 4 euros dans toute bonne librairie.

Ce qu'il préconise dans ce livre de 80 pages, c'est une vision de la société, de l'évolution du monde, de notre modèle de développement, en tout point conforme à ce que j'appelle de mes vœux.

C'est un cri du cœur qui touche la conscience de tous les concitoyens et qui leur fait entendre, par leur sensibilité ou leur raison, combien un changement radical est vital pour notre société.

Après sa venue à Grande-Synthe, Nicolas Hulot a publié une magnifique tribune dans Le Monde intitulée « Avec les migrants, où est passée notre humanité ? ».

Car c'est bien de cela et uniquement de cela dont il s'agit : **d'humanité.**

Dans la forme comme dans le fond, l'humanité doit être en politique, ce qui doit nous servir de guide.

Faire preuve d'humanité.

Permettre à chacun de vivre en dignité.

N'est-il pas stipulé dans le 1<sup>er</sup> considérant de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme :

*«La reconnaissance de la dignité inhérente à tous les membres de la famille humaine et de leurs droits égaux et inaliénables, constitue le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans le monde.»*

Donner à chacun sa dignité.

On peut tout prétexter pour ne rien faire.

On peut se réfugier derrière n'importe quel argument, agiter n'importe quel chiffon rouge, jouer sur n'importe quelle peur pour ne rien faire.

On peut se faire peur avec tel ou tel sondage, de telle ou telle réaction sur les réseaux sociaux pour ne rien oser.

On peut se limiter à reproduire ce qui se faisait avant pour finalement ne rien faire.

Dans aucun domaine.

Oui le changement est aléatoire, il faut l'essayer, le guider, l'accompagner et le corriger si besoin.

**Mais si le changement est aléatoire, l'immobilisme est lui, mortel !**

C'est vrai en matière de réfugiés, comme en matière de lutte contre le changement climatique.

Les élus portent une lourde responsabilité dans les choix qui sont faits.

Par exemple, nous sommes particulièrement concernés ici par le problème de l'amiante.

Les non-choix des responsables politiques, lorsqu'ils ont été informés des risques de l'amiante, ont entraîné 35 000 morts en France entre 1965 et 1995, mais entre 50 000 et 100 000 morts sont encore attendus d'ici 2025. 100 000 personnes meurent chaque année, dans le monde, du fait de l'amiante.

Or, aujourd'hui on sait que les effets létaux de la pollution de l'air par les particules fines se confirment d'année en année et que **pas moins de 48 000 décès, en France, sont imputables à ces substances** rejetés par l'industrie, l'agriculture, les transports et le chauffage à partir des énergies fossiles (fuel, bois charbon).

**Les particules fines représentent aujourd'hui 9% de la mortalité en France continentale.** On en parle rarement, sauf lors des de pollution.

Même s'il faut les combattre aussi, les accidents de la route n'ont tué "que" 3 616 personnes en 2015. Et on nous en parle régulièrement à tous les journaux.

Autre exemple, 500 morts par jour à travers le monde liés aux pesticides.  
200 000 par an.

On attend quoi pour agir ?

**Et c'est pas un truc d'écologiste dont je vous parle.**

**Ca nous concerne tous. Nous avons tous, ou presque, dans nos familles, quelqu'un frappé par un cancer ou une autre maladie chronique.**

On ne fait rien parce que ça risquerait de mettre des milliers de personnes au chômage si on ne construit plus de moteurs diesel, de chaudière au fioul, si on ne fabrique plus de produits phytosanitaires pour soi-disant améliorer les rendements des cultures ?

**A combien évaluez-vous la vie d'un homme en emplois ?**

Si tant est que l'emploi pourrait largement être préservé lui, comme nous l'a montré ici même en novembre, Emmanuel DRUON, le PDG de l'entreprise POCHECO, qui fabrique 2 milliard 200 millions d'enveloppes par an à côté de Lille.

Aujourd'hui, tout est naturel dans son entreprise.

Tout est recyclé.

Tout est recyclable.

Tout est renouvelable.

Ce qui est vrai d'une entreprise qui fabrique des enveloppes, l'est pour toute autre entreprise.

Mais il faut remettre en cause beaucoup de croyances.

A commencer celle qui nous fait croire qu'un mail est moins nocif pour l'environnement qu'un courrier.

Que la e-administration, c'est mieux que les vieux papiers !

Et bien, apprenez, si vous l'ignoriez, qu'un mail, c'est 20g de CO2, alors qu'un courrier, c'est 7 g de CO2. 13 gr de moins.

D'une entreprise du vieux modèle, elle est devenue exemplaire du modèle qu'il nous faut d'urgence.

**Alors êtes-vous toujours d'accord pour évaluer la vie d'un homme en emploi alors qu'on sait pertinemment faire autrement ?**

**Combien de temps aussi va-t'on encore laisser les perturbateurs endocriniens nous tuer à petit feu et coûter une fortune à l'Europe ?**

Une étude scientifique menée par 18 chercheurs publiée en mars dernier, a mis en évidence que le coût économique des perturbateurs endocriniens en Europe se montait au chiffre effarant de 157 milliards par an !

Je vous rappelle que les perturbateurs endocriniens interfèrent avec l'action de nos hormones et nuisent à notre santé en par exemple, réduisant la fertilité, provoquant l'obésité, déclenchant des pubertés précoces, ou en faisant baisser le quotient intellectuel.

Je vous l'annonçais d'ailleurs à ces vœux l'année dernière.

L'enquête sur la présence de perturbateurs endocriniens et de pesticides auprès d'enfants et de femmes enceintes se fera en 2017 par le Centre de Santé.

L'année 2016 a été consacrée à la mise en place du comité scientifique qui s'est réuni tout dernièrement.

De nombreux secteurs d'activités se sont d'ailleurs montrés intéressés : gynécologue, pneumologue mais aussi dentistes.

Car les perturbateurs endocriniens sont partout ...

**Pourquoi les politiques ne prennent pas toute la responsabilité qui est la leur en empêchant tout cela, en interdisant sur le champ, en condamnant sévèrement ?**

**Parce que les politiques n'osent pas.**

**Parce que les politiques n'ont pas l'audace nécessaire.**

**Et c'est un politique qui vous le dit.**



Mais ils auront à répondre un jour de leur choix car ils ne pourront pas dire qu'ils ne savaient pas.

Si je commence mes vœux par cela ce matin, c'est parce que je suis révolté.

Nous entrons dans une année déterminante avec l'élection présidentielle et les élections législatives.

Et à écouter, jusqu'alors, les candidats déclarés, très peu parlent de ces problèmes qui sont pourtant déterminants, centraux, car ils engagent définitivement notre futur.

Le futur de nos enfants. De nos petits-enfants.

La très grande majorité d'entre eux fait comme si il ne se passait rien.

Comme si ces problèmes étaient secondaires.

Comme si, seule la croissance importait.

La croissance....ca aussi, je vous en ai souvent parlé ici même, affirmant que c'était un mythe complètement dépassé.

### **Avais-je tort ?**

Quelques années plus tard, après des années d'austérité budgétaires dans tous les domaines pour consacrer des sommes astronomiques à la soi-disant croissance, les problèmes sont-ils résolus ou en voie de l'être ?

### **Non ! Absolument pas !**

Les vieilles recettes ne fonctionnent plus.

Le monde a changé.

Les conditions ont changé.

L'état de notre planète a changé.

Les inégalités se sont creusées.

Est-ce normal, comme le démontre l'ONG OXFAM, que les 62 personnes les plus riches au monde possèdent autant que 3,7 milliards d'individus sur la planète ?

Franchement, ce monde est absurde.

Il nous appartient de le changer radicalement et non de l'accompagner.

Et les candidats à l'élection présidentielle devront tenir compte de cela.

Les candidats aux élections législatives aussi, devront tenir compte de cela.

Nous devons les forcer à ce prononcer sur les choix de société qu'ils préconisent. Sur le modèle de développement qu'ils veulent mettre en œuvre.

Sur les choix environnementaux qu'ils défendront.

Sur les modèles énergétiques qu'ils pousseront.

C'est sur tous ces domaines qu'ils devront être évalués, que devra se faire notre choix.

Parce que c'est en défendant ces nouveaux modèles, en luttant contre les inégalités, que nous combattons efficacement le terrorisme et l'insécurité.

Ça n'est certainement pas en se lançant dans une surenchère de politiques sécuritaires sans fin.

C'est en construisant des politiques où l'on n'aura plus besoin d'aller déstabiliser des régions entières du globe, en soutenant des dictatures ou des pouvoirs totalitaires parfois, pour accéder à leurs matières premières et à leur énergie, que l'on évitera les massacres qui mettent sur les routes des milliers de réfugiés, et même des migrants économiques.

C'est en construisant un monde respectueux, solidaire, fraternel, égalitaire que nous donnerons un véritable avenir à notre société.

Nous n'avons jamais connu autant de crises simultanées :

- crise énergétique
- crise climatique
- crise migratoire
- crise écologique
- crise financière
- crise économique

- crise démocratique
- crise agricole
- crise sanitaire

... et je pourrais encore en jouter...

Nul politique digne de ce nom ne peut déceimment ignorer cela. Nul politique digne de ce nom ne peut ne pas s'engager à combattre de toutes ses forces les sources de ces crises.

Je prendrai une part active en ce qui me concerne dans les campagnes qui arrivent pour faire en sorte d'exiger des réponses concrètes de tous les candidats sur toutes ces questions.

Je prendrai une part active aux côtés de nombreux organismes et de nombreuses personnalités et représentants de la société civile pour amener chaque candidat à se prononcer sur sa vision d'avenir.

Car, de mon côté, après avoir mûrement réfléchi, après avoir concerté quelques proches et très proche, j'ai pris la décision de n'être candidat à rien.

Je milite depuis très longtemps pour le mandant de parlementaire unique car je suis convaincu qu'on ne peut faire sérieusement son travail de parlementaire et d'élus local en même temps.

Chacun demande un investissement trop important.

La loi contre le cumul des mandats va enfin s'appliquer en juin prochain.

Il n'y aura donc plus de député-maire, ni de sénateur-maire-président d'intercommunalité ou de conseil départemental ou encore de conseil régional.

Et c'est très bien pour la démocratie.

Et puis, cette année particulière que je viens de vivre avec la création du Lieu d'Accueil Humanitaire à la Linière, et tout ce que nous avons réalisé précédemment, me prouvent que c'est au niveau local que beaucoup de solutions seront trouvées et mises en oeuvre.

C'est là que se situent les solutions à bien des maux... si on s'en donne la peine.

Et c'est ce que nous faisons, ici, à Grande-Synthe, dans tout ce qui est de notre compétence et même parfois au-delà.

Nicolas HULOT dit que Grande-Synthe s'est faite démonstratrice de solutions.

L'actuel 1<sup>er</sup> ministre, Bernard CAZENEUVE, lorsqu'il était encore ministre de l'Intérieur et qu'il est venu visiter le Lieu d'Accueil de la Linière et signer la convention de gestion, dans son discours a tenu les propos suivants :

*« On ne peut rien contre la volonté d'un homme, disait François MITTERRAND. J'ai pu mesurer la portée de ces propos à travers la fréquentation de votre collectivité et de vous-même au cours des derniers mois. Ce qui m'a convaincu, c'est d'abord la force de vos convictions ».*

Olivier SICARD, ancien président du Comité Consultatif National d'Éthique, m'a dit en me remettant le prix Pierre Simon « Éthique et société » au mois de décembre :

*« Damien CAREME est un édile qui a imposé la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme comme une évidence. Il a été ce maire français qui, lorsque j'ai prononcé son nom en Allemagne, a sauvé l'honneur de la France ».* Que d'honneurs !!

Alors, parce que je suis fier de ce que nous initions ici, parce que je suis extrêmement fier de ma population, parce que je suis fier de représenter cette ville partout où je vais, je veux en rester le maire.

On me surnomme le maire des migrants.  
C'est certes très réducteur, mais cela ne me dérange pas.

Je suis très heureux d'avoir mis en œuvre avec Médecins Sans Frontières, les nombreuses associations et les très nombreux bénévoles, la solution de la Linière.

Bien sûr, ça n'est pas facile tous les jours.

Bien sûr, il y a parmi les réfugiés qui s'y trouvent, comme dans toute société, excusez l'expression, mais il y a des cons. Des sales types.

Il nous faut lutter contre eux.

Efficacement.

Energétiquement.

C'est ce que nous faisons, avec l'Etat, avec la police et avec la justice.

Je les remercie tous d'ailleurs pour cette étroite et très efficace collaboration.

Comme je remercie infiniment Laurent PIDOUX, mon Directeur Général des Services et Olivier CAREMELLE, mon directeur de cabinet, qui sont sur le qui-vive permanent pour régler ou chercher des réponses à tous les problèmes qui se posent, coordonner toutes les interventions, organiser le quotidien de la Linière. Avec Kamel KHELLAF, ils sont des assistants de très grandes valeurs pour qui j'ai beaucoup d'estime et de reconnaissance.

Croyez bien que de les avoir à proximité et d'avoir leur soutien est extrêmement précieux et vous permet de passer bien des épreuves.

Ils n'ont rien de béni oui-oui. J'apprécie leur franchise. Ils ne sont pas là pour minimiser ou édulcorer les problèmes. Ils ne sont pas là pour prendre pour argent comptant tout ce que je leur demande. Nous avons souvent de longues explications. Mais nous trouvons toujours une solution commune.

Au-delà de ces proches, il y a aussi tout le personnel de la ville qui fait un travail remarquable.

Nous sommes vraiment dans une ville incroyable, où la très grande majorité des agents se sent complètement investi dans ses missions.

Vous ajoutez à cela, une majorité municipale soudée et unanime, c'est dès lors, un vrai bonheur que de diriger une telle collectivité.

Bien des élus, mais aussi des techniciens, des spécialistes, des artistes, qui nous rendent visite nous envient.

Ils me l'attestent en permanence, je vous l'assure.

C'est grâce à tout cela aussi que nous avons réussi à mettre en œuvre cette solution à La Linière, à un moment où, je vous le rappelle, nous devions faire face au problème en étant seul.

Personne n'a répondu à nos alertes et à nos sollicitations à l'époque.

Et grâce à ce que nous avons fait ici, des solutions ont enfin été apportées en France. Des milliers de place en Centres d'Accueil et d'Orientation ont été créées, permettant d'offrir des conditions de vie dignes à tous ces réfugiés.

Anne HIDALGO, la maire de Paris, a créé un Lieu d'Accueil Humanitaire dans sa ville après être venue s'inspirer de ce que nous avons réalisé ici.

Ivry-sur-Seine ouvrira les siens dans les prochaines semaines.

Partout en France, des solutions naissent.

Des centaines de villes, de quelque bord politique que ce soit, hormis évidemment l'extrême droite, accueillent des réfugiés.

Des milliers de bénévoles accueillent des réfugiés.

Et les élus comme les bénévoles, dans toutes les villes que j'évoquais tout à l'heure où je me suis rendu, tous me témoignent des extraordinaires réseaux de solidarité qui se mettent en place. Des dynamiques que cela génère.

Nous sommes très loin de ce que la plupart des médias nous montrent, avec des manifestations de quelques extrémistes qui crachent leur haine de l'autre.

La France a un tout autre visage.

D'ailleurs un sondage récent, montrait que 72% des français pensaient que l'Europe n'en faisait pas assez pour les migrants.

Je le disais dernièrement aux membres du conseil des sages de la ville que je recevais en Maison Communal : il faut être fier de ce que nous avons fait ici à Grande-Synthe. Il faut s'en enorgueillir.

Nous avons montré le chemin, tous ensemble.

Dans un avenir proche, nulle commune n'échappera à l'accueil des migrants et de réfugiés.

D'ailleurs le pacte d'Amsterdam, qui fixe les orientations des villes durables de demain et qui a été adopté fin mai dernier par la Commission Européenne à Bruxelles comporte, sur 1 partie sur 14, portant sur l'accueil des migrants et des réfugiés.

L'agenda urbain qui a été adopté, lui aussi, par les 192 pays de l'ONU à QUITO en Equateur, en octobre dernier, où nous étions avec le Président de la CUD, intègre lui aussi tout un chapitre sur les villes inclusives, qui porte sur l'accueil des migrants et des réfugiés dans les villes du monde.

Nous ne vivons en ce moment, que les prémices de grandes vagues migratoires qui verront le jour dans les décennies à venir avec notamment les centaines de millions de réfugiés climatiques.

Nous aurons, ici, initié une première réponse. Celle de l'urgence humanitaire.

Nous travaillerons, nous aussi dans l'avenir, lorsque cet accueil d'urgence sera définitivement résolu, à des solutions beaucoup plus modestes bien sûr, mais beaucoup plus pérennes, comme partout.

Il n'est pas question de faire l'autruche non plus sur les problèmes que nous rencontrons.

De tensions régulières entre les réfugiés, qui peuvent déborder parfois.

Des désagréments pour certains secteurs du quartier du Courghain, où il y a des passages fréquents, avec notamment de voitures anglaises.

Là encore, nous ne nions pas les problèmes, mais nous travaillons activement à la mise en place de solutions.

En tout cas, depuis 18 mois, aucun cas d'incivilité en ville n'a été causé en ville par un réfugié de la Linière.

Et s'il y en avait, il conviendrait d'appliquer la loi et toute la loi. Je serai le premier à exiger des sanctions.

Il n'y a aucune conséquence économique liée à la présence des réfugiés.

Si la présence de force de l'ordre en nombre est indispensable, La Linière ne nécessite pas une présence pléthorique d'agents comme c'était le cas à Calais.

Je le disais l'année dernière, et je le redis cette année, le camp n'a pas vocation à être pérenne.

J'avais dit qu'on réduirait sa capacité d'accueil, au fur et à mesure des départs.

C'est ce que nous avons fait depuis le déménagement à la Linière.

De 1330 le jour du déménagement, nous décomptions 784 réfugiés début octobre.

Entre deux, toutes les tentes qui avaient été installées ont été démontées ainsi qu'une centaine de chalets. Nous en dénombrons 384 le 7 mars. Il en reste 291 à ce jour, soit près de 100 en moins.

Avec l'annonce de la fermeture de Calais, près de 300 réfugiés sont venus à Grande-Sytnhe fin octobre, portant le nombre à 1050.

Nous avons alors décidé, avec l'Etat, que toute nouvelle personne qui arriverait à l'entrée du camp, se verrait refuser l'entrée mais serait orientée vers un Centre d'Accueil et d'Orientation via le 115.

C'est ce qui s'est passé entre octobre et décembre.

Mais depuis ces 15 derniers jours, les Centres d'Accueil et d'Orientation sont saturés. Nous ne pouvons refouler les personnes qui arrivent alors que la température extérieure avoisine les 0 degrés.

Toutefois, nous ne pourrons accueillir plus de monde.

Dès ce lundi, nous travaillerons, avec l'Etat et l'AFEJI, à la mise en œuvre d'une solution.

Voilà donc où nous en sommes aujourd'hui

Bien évidemment, j'ai bien conscience qu'il y a des oppositions à cet accueil dans la population. J'ai parlé de majorité tout à l'heure, pas d'unanimité.



Il y a aussi des indécis.

Certains pensent qu'on en fait que pour les réfugiés et pas assez pour la population.

On me l'a dit. Je l'ai entendu. Je l'ai vu dans des reportages à la télévision.

Est-ce que la création de ce lieu d'accueil humanitaire a priver qui que ce soit de quoi que ce soit dans la ville ? **NON**.

Est-ce qu'on en fait plus pour les réfugiés que pour la population ? **NON**

Quelqu'un dort-il dehors ou dans sa voiture sur la ville ? **NON**

Quelqu'un a-t-il été expulsé pour des raisons sociales ? **NON**

Quelqu'un a-t-il eu une coupure d'eau, de gaz ou d'électricité parce qu'il n'avait pas les moyens de régler ses factures ? **NON**

Quelqu'un a-t-il faim sur la ville, sauf à ne pas s'être fait connaître ? **NON**

Un service a-t-il été supprimé sur la ville depuis un an ? **NON**

Le coût des services, piscine, école des beaux-arts, de musique, cantines, crèches, garderies, ou autres, a-t-il été augmenté cette année ? **NON**

Le taux des impôts locaux a-t-il augmenté ou augmentera-t-il cette année ? **NON**

Y a-t-il eu moins de manifestations, d'animations, de thés dansants, de spectacles dans la ville ? **NON**

Vous pourrez maintenant faire taire toutes ces rumeurs qui ne reposent sur rien de tangible.

Cette année, nous avons même lancé, comme je l'annonçais l'année dernière, le budget participatif, en le dotant de 500 000 euros.

Rapporté au nombre d'habitants, c'est l'un des plus gros budgets participatifs de France.

19 projets ont été préparés en un temps record puisque les habitants disposaient de 2 mois pour présenter un projet.

Les porteurs de projets les ont présentés à l'Atrium en juin.

16 ont été soumis à instruction car les autres ne respectaient pas complètement le règlement imposé.

Finalement 12 ont été présentés au vote des citoyens.

Tous verront le jour puisque le montant total n'excédait pas les 500 000 euros prévus.

Ils sont en cours de réalisation.

Bien évidemment, nous relançons le dispositif en 2017.

Vous pouvez préparer d'ores et déjà vos projets et parler de ce budget participatif à vos amis, à vos voisins pour que les projets soumis au vote des habitants soient beaucoup plus nombreux cette année.

Nous avons vraiment un bon cru en 2016.

Les projets étaient tous de qualité.

Il n'y a aucune raison que ceux de 2017 soient de moins bonne qualité.

En 2016, nous avons aussi continué à équiper les écoles de la ville d'outils numériques, vidéoprojecteurs, portables, valises avec tablettes numériques après les avoir toutes équipées de tableaux blancs en 2015.

Nous avons aussi travaillé avec les habitants sur le service que nous inaugurerons le 21 janvier prochain : « TROC & CO ».

Ca sera notre lieu d'échanges.

La monnaie employée sera le temps.

Le temps d'un service contre le temps d'un autre service.

Il permettra de mettre ses compétences au service des autres et de recevoir des autres leurs propres compétences.

C'est un peu sur le modèle du Centre d'Expression Manuel, mais dans de nombreux autres domaines.

Ce service aura pignon sur la Place Abbé Pierre du Courghain.

Il sera inauguré le samedi 21 juin prochain à 14h en même temps que la ressourcerie d'EMMAUS où vous trouverez à des prix modiques les meubles et autres objets que la communauté Emmaüs récupère et restaure pour leur donner une nouvelle vie.

Nous avons choisi cette date car c'est la veille du 10<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de l'Abbé Pierre.

Puisque j'évoque l'Abbé Pierre, il est une de ses phrases que j'affectionne particulièrement en ce moment.

Il disait : « *Ça n'est pas à nos gouvernants de nous dire comment être solidaire. C'est à nous de leur montrer la société que nous voulons. Ils comprendront* ».

Ne la trouvez-vous pas d'actualité ?

Après ces deux cellules commerciales, il en restera deux disponibles sur la place Abbé Pierre.

Il y en a deux en vente Place François MITTERRAND.

Et une dernière Place de l'Horloge dans le Moulin, depuis le départ de la pharmacie.

Toutes les autres cellules commerciales sont occupées sur la commune.

Je suis, en effet très heureux que la dernière cellule commerciale à l'entrée du quartier de l'Albeck, à côté d'Orange et Vert, de VandenCasteel et de Marie Blachère, ait trouvée acquéreur.

C'est un supermarché bio « Un Autre Chemin » qui ouvrira ses portes dans quelques jours, le 12 janvier.

Vous imaginez combien je suis ravi qu'un supermarché bio, qui plus est, travaille avec des producteurs locaux, ouvre à Grande-Synthe.

Pour terminer sur le volet commercial, je ne vous apprend rien si je vous dis que la Commission Nationale d'Aménagement Commerciale a finalement remis un avis positif sur le projet d'IMMOCHAN.

Cela met un terme à quelques années de procédures.

Le permis de construire a été déposé fin décembre.

Les travaux démarreront enfin dans les prochains mois.

Certains s'étonnent que je puisse soutenir ce projet et que je mène un bras de fer contre le projet d'AUCHAN d'ouvrir tous les dimanches matin à partir de février prochain.

Vous savez que je suis contre la loi MACRON qui permet aux magasins d'ouvrir les dimanches.

Je pense que les salariés ont droit à une vie de famille, et qu'un jour de la semaine au moins doit lui être réservé.

Bien sûr, il faut que tout le monde puisse disposer du même jour.

Le dimanche faisait office de cela.

On me dit : « Oui, mais c'est sur la base du volontariat, ça leur permet de gagner plus »

A cela, je réponds qu'on peut tout à fait les payer plus sans les faire travailler davantage. Il suffit de décider d'augmenter les salaires.

C'est sûr qu'en les maintenant dans la précarité, ils n'auront pas le choix que d'être volontaire le dimanche pour gagner plus.

Et puis, je pense que la population a autre chose à faire le dimanche que de participer un peu plus à la société de consommation.

On peut se retrouver en famille.

Faire des jeux de société.

Se balader.

Sortir dans les équipements culturels : musées, cinémas, salle de spectacles, galeries d'art ou autres...

On peut rencontrer des amis.

On peut lire, écouter de la musique.

On peut échanger. Discuter.

S'amuser à refaire le monde.

On a 1 000 autres choses à faire que d'aller être tenté de dépenser l'argent qu'on n'a pas de toute manière.

Alors, ici à Grande-Synthe, nous n'avions décidé de ne pas accorder plus de jours d'ouvertures dominicales que par le passé, c'est à dire 5 dimanches par an et 3 jours fériés.

Mais cette année, j'ai appris, par les organisations syndicales de l'hypermarché, que le groupe AUCHAN avait décidé d'ouvrir tous ces magasins en France, tous les dimanches de 8h30 à 13h comme l'autorise une ancienne loi, dès lors que le magasin compte au moins 50% de sa surface consacrée à l'alimentaire.

C'est une ancienne loi, mais dont ne s'était jamais servi l'hypermarché.

Que risque d'avoir comme conséquence de telles ouvertures tous les dimanches ?

Simplement la condamnation de toutes les superettes de la ville, qui se battent comme des diables depuis des années pour survivre et offrir un vrai service de proximité aux habitants, tout en animant les centres villes et les quartiers.

Le dimanche est un jour important dans leurs chiffres d'affaires.

J'avais fixé un ultimatum à AUCHAN, leur demandant de renoncer à ces ouvertures tous les dimanches, en échange des 5 ouvertures dominicales et des 3 jours fériés. Ils ont refusé de prendre cet engagement.

Je vous annonce donc qu'en 2017, il n'y aura aucune ouverture d'AUCHAN le dimanche jusqu'à 20h. Il fermera obligatoirement ses portes à 13h30 et je le ferai constater par huissier de justice.

Les magasins de la galerie marchande pourront eux ouvrir, s'ils le désirent, 5 dimanches et 3 jours fériés jusqu'à 20h, mais pas plus

En plus de 40 ans de relation entre la ville et le magasin, c'est la première fois que le groupe AUCHAN prend une décision en désaccord avec la ville.

Je saurai en tenir compte dans les relations futures.

Nous avons aussi émis dernièrement un avis défavorable à l'extension d'une autre entreprise, Air Liquide en l'occurrence.

En effet, sans aucune concertation préalable avec la ville, ni même aucun contact ou aucun courrier, Air Liquide a déposé un dossier d'extension de la production sur son site.

Conséquence, le périmètre de sécurité, puisque cette entreprise est considérée à risques et est donc concernée par un Plan de Prévention des Risques Technologiques, serait agrandi et englo-

berait des habitations, écoles, collèges et même la Polyclinique dans ce nouveau périmètre.

Vous comprendrez qu'il est absolument hors de question d'accepter cela.

D'autant plus, que j'ai appris, insidieusement là encore, que cette entreprise serait très prochainement automatisée et ne compterait plus aucun salarié.

On marche sur la tête dans ce pays.

Et en plus, ces industriels négligent complètement les élus locaux.

C'est parfaitement inadmissible !

Nous avons donc émis un avis défavorable à ce projet et j'invite toute la population à venir en mairie, apposer elle aussi un avis défavorable sur le registre d'enquête publique en cours.

Je vous l'avais annoncé, mais cela figurait aussi dans notre programme municipal en 2014, hormis la démolition et la reconstruction du Centre de Santé, nous n'aurons pas de nouveaux projets d'équipements.

Tout d'abord parce que nous avons reconstruit ou réhabilité tous les bâtiments de notre patrimoine, mais aussi parce les baisses drastiques de dotations de l'Etat et les baisses de subventions extérieures, Région, Département, ne nous permettent plus de nous lancer raisonnablement dans de nouveaux projets.

Reste quelques projets urbains.

Celui de l'Îlot des Peintres, 1<sup>ère</sup> phase se termine avec la livraison en 2017 des maisons individuelles en construction Rue Allende et Rue David.

Nous avons une réunion du comité de pilotage avec tous les partenaires pour la 2<sup>nd</sup>e phase, ce lundi.

Avec PARTENORD, nous nous sommes déjà mis d'accord sur l'avenir de deux tours sur quatre pour le moment.

La tour RUBBENS, située derrière la résidence Victoria sera réhabilitée.

La tour LEJEUNE, située près du collège Jules Vernes sera démolie le plus rapidement possible.

Reste à déterminer l'avenir des deux autres tours : DELACROIX et LATOUR

PARTENORD, faute de moyens financiers garantis, ne souhaite pas les démolir, mais juste les réhabiliter.

Je souhaite pour ma part les démolir pour reconstruire et ainsi mettre tout le secteur au même niveau de qualité.

Je rencontre de nouveau le président de PARTENORD dans les prochaines semaines.

Le projet de construction des 58 logements collectifs et 10 accessions à la place des anciens locaux de Littoral Evasion Rue de la Commune de Paris devraient démarré au 1<sup>er</sup> trimestre 2017.

Le projet de démolition de 42 garages Rue de Provence puis de construction à la place de 20 logements locatifs sociaux, de 13 maisons individuelles en bande et de 30 garages a connu un temps d'arrêt en 2016 mais sera relancé en tout début d'année 2017.

En centre ville, les 12 maisons en accession, Rue Victor Hugo, sont en cours de construction et seront livrées dans le courant de l'année.

Le permis de construire pour le projet NACARAT de maisons individuelles le long du canal dans le Courghain devrait être déposé dans le courant du mois.

La Tour CHABRIER sera bien réhabilitée par le Cottage Social des Flandres qui l'a racheté, cette année. Toutes les procédures sont maintenant terminées.

Enfin, nous devrions voir les travaux démarrer pour une Maison Médicale à l'angle de la Rue Allende et de la Rue de Provence. Nous y retrouverons au moins pharmaciens, dentistes et médecins.

Pour terminer, je tiens à vous rassurer, le dossier de l'écoquartier du BASROCH avance.

Les procédures sont longues.

Les embuches administratives coriaces mais, j'en viens à bout, et je vous promets que le début des travaux auront lieu au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2017.

Je vous rappelle qu'à terme, en 2021, ce site accueillera 500 logements, soit un peu moins de 1500 habitants.

Et vous l'avez vu, nous en avons besoin car nous sommes la seule commune d'importance de l'agglomération à gagner des habitants. Il faut donc pouvoir les accueillir.

Enfin, comme d'habitude, parce qu'elle est un élément déterminant dans notre ville, je terminerai mon propos ce matin par un point sur la Polyclinique.

Elle va bien merci.

Nous terminerons l'année sur un léger excédent.

2017 marquera les 40 ans de la Polyclinique.

40 ans au service de la population.

40 ans de luttes incessantes, pour l'obtenir tout d'abord puis pour la maintenir.

Et pourtant qu'elle est utile.

Et quel bel équipement.

Mon père l'avait souhaité à dimension humaine. Elle l'est toujours.



Les étages ont toujours été régulièrement rénovés.  
L'accueil a subi ces derniers mois un sérieux lifting.  
Il est aujourd'hui plus clair, plus moderne, plus fonctionnel.

Il est centralisé aussi, à côté du Point Vision et prochainement du laboratoire.

Et puis, c'est l'accueil de la radiologie qui sera bientôt complètement rénové.

En 2017, nous commencerons, si nous obtenons les garanties de financement de l'Agence Régionale de Santé, conformément à ses engagements passés, dès le départ de la maternité sur le site du CHD, les travaux pour accueillir l'Unité de Soins Longue Durée du CHD dans nos locaux.

Ces travaux dureront 18 mois à peu près.

Vous le constatez, tout bouge ne permanence dans cette ville.

C'est un véritable laboratoire

Cette année, nous inscrirons au budget une prime de 150 euros pour tout achat d'un vélo simple et de 300 euros pour l'achat d'un vélo électrique, selon des modalités qui seront précisées. Cela s'inscrit dans la droite ligne de la politique de mobilité qui nous mettons en œuvre depuis des années sur la commune et en lien avec le développement des vélos en libre service par la CUD et la réalisation des pistes cyclables dans les quartiers.

Nous étudierons aussi, le passage du centre ville en zone de rencontre qui donnera la priorité aux piétons et aux cyclistes sur les voitures, comme nous étudierons aussi la limitation de vitesse à 30km/h sur toute la ville.

Enfin, si le Revenu Minimum de Base est d'ores et déjà préconisé par certains candidats à l'élection présidentielle, en attendant sa mise en œuvre, nous regardons avec le Centre Communal d'Action Sociale comment permettre réellement à chacun de vivre dignement en augmentant par exemple le reste à vivre.

Il faut là aussi, que la société joue pleinement son rôle.

Il m'est de plus en plus insupportable de constater que l'on doit faire appel à la générosité publique pour permettre aux gens de manger avec les Resto du Cœur ou de se soigner de certaines maladies avec le Téléthon.

C'est de la responsabilité de l'Etat d'assurer cela !

Et si l'Etat est défaillant, les collectivités doivent assumer leurs responsabilités.

Vous voyez, on m'a prêté l'idée d'arrêter la politique.

Il n'en est rien.

Je suis même de plus en plus motivé pour mener de nouveaux combats.

Vous pouvez donc compter sur moi et sur mon équipe municipale pour cela.

Mais nous avons besoin de vous toutes et de vous tous.

Comme je vous le disais l'année dernière, nous avons besoin de vous toutes et de vous tous en bonne santé bien sûr pour participer pleinement à cette ambition.

De vous toutes et de vous tous, sereines et sereins, pour profiter pleinement des retombées de ces orientations.

De vous toutes et de vous tous, heureuses et heureux, pour entraîner tous les autres vers ces nouvelles voies.

La plus belle phrase qui m'est revenue aux oreilles cette année, est celle d'une habitante sur le marché, qui a dit à Stéphane JUGUET, un anthropologue qui a travaillé quelques mois sur Grande-Synthe : *"Avant Grande-Synthe était Capitale Française de la Biodiversité, maintenant, Grande-Synthe est Camitale Française de l'Humanité"*.

Excellente année 2017 à chacune et à chacun d'entre vous.

Merci de votre attention

**Damien CAREME**  
Maire de Grande-Synthe